

Émilie CHAMPION

LE MARÉCHAL-DUC
DE RICHELIEU,
L'HÉRITIER DU CARDINAL,
UN HOMME DE POUVOIR
ET DE GUERRE
AU SIÈCLE DES LUMIÈRES



PARIS
HONORÉ CHAMPION ÉDITEUR
2022

www.honorechampion.com

INTRODUCTION

Vous avez beau faire, mon cher maître, vos vers passeront à la postérité, mais le nom de votre maréchal n'y passera pas [...] on se demandera qui était cet homme ; et l'histoire dira je ne m'en souviens plus¹.

Ces quelques lignes écrites en 1765 par d'Alembert à son ami Voltaire au sujet du maréchal de Richelieu, pour d'autres, « personnage le plus extraordinaire² » de son temps, mettent en lumière les sentiments opposés suscités par le duc dès le XVIII^e siècle. Il provoque un grand intérêt chez ses contemporains, cité dans tous les mémoires, journaux et correspondances de son siècle. Pourtant, force est de constater que la remarque de d'Alembert sonne comme une véritable prophétie. Le maréchal de Richelieu, dans l'ombre de son illustre aïeul, demeure absent de la plupart des dictionnaires ou autres ouvrages généraux d'histoire, ce qui est dommageable pour la compréhension de toute une époque.

Admiré ou décrié, il devient le libertin type de son temps, sa vie dissolue effaçant une longue carrière au service de la France. Carloman de Rulhière fut l'un des premiers, en établissant une biographie, très partielle du maréchal, à façonner cette réputation. Les *Anecdotes sur le maréchal de Richelieu* n'apportent rien à une meilleure connaissance de la personnalité du duc mais dressent le portrait d'un simple libertin sans aucune morale³.

Après la défaite de 1870, le contexte devenant favorable à la parution de biographies historiques, de nombreux maréchaux du XVIII^e siècle firent l'objet de monographies, en particulier Villars, Maurice de Saxe et Berwick⁴. Il existe deux volets dans les biographies consacrées au duc.

¹ VOLTAIRE, *Œuvres complètes de Voltaire*, Paris, Ch. Lahurie et C^{ie}, 1861, Tome 30, p. 489-490.

² BOMBELLES, *Journal du marquis de Bombelles*, éd. Jean Grassion et Frans Durif, Genève, Droz, 1977, Volume 1, p. 209.

³ Claude-Carloman de RULHIÈRE, *Anecdotes sur le maréchal de Richelieu*, Paris, Allia, 1993, note de l'éditeur, p. 60.

⁴ Le maréchal de Villars a beaucoup inspiré les auteurs. René SAULIOL, *Villars, La manœuvre de Denain*, Paris, Lavauzelle, 1921 ; Henri CARRÉ, *Le maréchal de Villars, homme de guerre et diplomate*, 1936 ; Claude C. STURGILL, *Marshal Villars and the War of*

Les ouvrages parus de la fin du XIX^e siècle au début du XX^e siècle traitent essentiellement de son libertinage et de ses frasques avec indulgence. Malheureusement, au sein des ouvrages sur le duc, le pittoresque l'emporte. La brève biographie rédigée par Jean-Baptiste Capefigue, parue en 1857 est de ceux-là¹. De même, Robert Honnert, Marcel Augagneur et plus encore, Paul Reboux, axent leurs récits presque uniquement sur les aventures galantes de Richelieu². Par la suite, le ton des historiens se fit nettement plus moralisateur et moins complaisant. Casimir Carrère choisit d'étudier les aventures amoureuses du duc qui firent scandale au XVIII^e siècle³ et Dominique Labarre de Raillicourt ne cache pas son aversion pour le duc :

Ses fanfaronnades, sa méchanceté, son désir de plaire sont le résultat d'un complexe d'infériorité certain⁴.

Marcel Pollitzer présente une biographie plus complète, mais dont le grand défaut reste un grand manque de sources crédibles et une tendance au romanesque⁵. Au sein de cette bibliographie, deux ouvrages se démarquent. Paul d'Estrée base son étude sur les mémoires et écrits des contemporains du duc. L'auteur offre une étude relativement neutre. Pour lui, Richelieu fut « l'image vivante de son siècle. Il en eut l'esprit raffiné, le charme élégant, l'instinct de la tolérance et l'intuition de la

the Spanish Succession, Lexington, university of kentucky Press, 1965 ; François ZIEGLER, *Villars, le centurion de Louis XIV*, Paris, Perrin, 1996. Un autre maréchal contemporain a généré de nombreux écrits, du début du XIX^e siècle jusqu'à nos jours. G.R. PREEDY, *Child of chequer's fortune. The life, loves and battles of Maurice de Saxe, maréchal de France*, Londres, 1939 ; John Ewbank Manchip WHITE, *Maurice de Saxe, maréchal de France*, Paris, Perrin, 1967 ; Jean-Pierre BOIS, *Maurice de Saxe*, Paris, Fayard, 1992. D'autres maréchaux ont intéressé les auteurs. Alix de ROHAN-CHABOT, *Le maréchal de Belle-Isle ou la revanche de Fouquet*, Paris, Perrin, 2005 ; C.T. WILSON, *The Duke of Berwick, Marshall of France*, Londres, 1883 ; C. PETRIE, *The Marshall duke of Berwick. The picture of an age*, Londres, Eyre and Spottiswoode, 1953 ; Alix de ROHAN-CHABOT, *Le maréchal de Berwick. Une épée anglaise au service des Bourbons*, Paris, Albin Michel, 1990.

¹ Jean-Baptiste CAPEFIGUE, *Le Maréchal de Richelieu*, Paris, Amyot éditeur, 1857.

² Robert HONNERT, Marcel AUGAGNEUR, *La vie du Maréchal de Richelieu*, Paris, Gallimard, 1929. Paul REBOUX, *Les conquêtes d'amour et de gloire du Maréchal-duc de Richelieu*, Paris, Flammarion, 1929.

³ Casimir CARRÈRE, *Les amours scandaleuses du Maréchal-duc de Richelieu (1696-1788), d'après des correspondances autographes, des mémoires contemporains et des documents inédits*, Paris, France-Empire, 1980.

⁴ Dominique LABARRE DE RAILLICOURT, *Richelieu, le Maréchal libertin*, Paris, Tallandier, 1991, p. 15.

⁵ Marcel POLLITZER, *Le Maréchal galant, Louis-François-Armand duc de Richelieu*, Paris, Nouvelles éditions latines, 1952.

liberté, le goût des arts, l'amour des lettres et la curiosité de toutes les connaissances pouvant contribuer au progrès de l'humanité. Mais il eut aussi le scepticisme railleur, l'égoïsme outré, la soif du plaisir, l'absence de scrupules et de sens moral, la corruption et la perversité, particuliers au XVIII^e siècle¹ ». L'autre étude digne d'intérêt est celle, plus récente, de Jacques Levron². Il étudie la vie du duc dans sa globalité, sans insister particulièrement sur son libertinage et en utilisant des témoignages de l'époque. Malheureusement, l'auteur ne puise pas assez dans les archives et reste très superficiel, entre autres, sur les commandements militaires et les ambassades de Richelieu. De plus, il cède trop facilement aux anecdotes véhiculées dans les différentes biographies précédentes. En accumulant les détails croustillants, souvent non vérifiés, ces ouvrages travestissent le maréchal de Richelieu en niant ses qualités militaires, diplomatiques ou politiques. Jean-Pierre Bois arrive à la même conclusion au sujet du portrait dressé par les biographes du maréchal de Saxe. A croire que la vie d'un « homme à femmes et à aventures, vainqueur et pillard, égoïste, cupide et jouisseur » soit plus vendeur. Le maréchal, loin du personnage historique, « devient, de son vivant et plus encore après sa mort, un personnage littéraire³ ». La meilleure preuve de cette affirmation est son influence sur la littérature.

Pourtant, depuis quelques années, de plus en plus d'historiens reconnaissent l'apport historique de ce personnage qui a traversé tout le XVIII^e siècle, occupant les plus hautes charges du royaume, recevant les plus grands honneurs de la couronne et participant à tous les grands conflits de son siècle. C'est pourquoi le choix d'une biographie semblait tout indiqué à la fois pour révéler la complexité de cette personnalité et pour étudier l'ensemble des multiples dimensions d'une existence demeurée méconnue derrière une réputation de libertin. Longtemps assimilée à l'exaltation des gloires nationales, la biographie a été abandonnée et dédaignée des universitaires français entre les années 1930 et 1970. Dénoncée par l'École des Annales, qui ne voyait en cette « façon particulière de faire de l'histoire⁴ » qu'un alignement chronologique de petits faits, elle a longtemps eu mauvaise presse⁵. Pourtant, le succès du *Louis XI*

¹ Paul d'ESTRÉE, *Le Maréchal de Richelieu, 1696-1788, d'après les Mémoires contemporains et des documents inédits*, Paris, Emile-Paul, 1917, p. VIII.

² Jacques LEVRON, *Un libertin fastueux, le Maréchal de Richelieu*, Paris, Perrin, 1971.

³ Michel DELON, *Le savoir-vivre libertin*, Paris, Hachette, 2004, p. 59.

⁴ Jacques LE GOFF, *Saint-Louis*, Paris, Gallimard, 1996, p. 14-15.

⁵ Voir à ce sujet Jacques REVEL, « Histoire et sciences sociales. Le paradigme des Annales », *Annales ESC*, 6, novembre-décembre 1979, p. 1363.

de Paul Murray Kendall¹ en 1974, démontra que ce genre rencontrait toujours un large public. Cette même année, Jacques Le Goff et Pierre Nora, se montraient soucieux de se démarquer « de la promiscuité des vulgarisateurs de bas étage, des plumitifs de l'historiette² ». Depuis, la biographie connaît un relatif retour en grâce, lié à une renaissance de l'événement³ et à la substitution des vulgarisateurs par les historiens⁴. Le véritable renouveau de la biographie historique fut amorcé par le médiéviste Jacques Le Goff⁵ avec son étude sur *Saint-Louis*⁶.

Mais, une étude de la vie du maréchal de Richelieu dépasse forcément le cadre d'une simple biographie pour toucher à des domaines très variés entre histoire sociale, culturelle, militaire et diplomatique.

Richelieu, duc et pair, maréchal de France, est un homme de réseaux. Réseaux de famille, d'alliances, de parenté, des liens forts, constituant une communauté, ou des réseaux de clientèle, de sociabilité, de pouvoirs. Les historiens de la noblesse ont redécouvert depuis quelques décennies l'intérêt d'étudier des familles ou des individus ayant produit d'abondantes archives⁷. Isabelle Aristide s'est intéressée aux mécanismes de la richesse de Sully⁸, Jean-François Solnon à deux fortes personnalités du XVI^e siècle, Henri III et Catherine de Médicis⁹, et Olivier Chaline s'est penché sur l'imaginaire politique d'un grand magistrat du XVIII^e siècle, Godart de

¹ Paul Murray KENDALL, *Louis XI*, Paris, Fayard, 1974.

² Jacques LE GOFF, Pierre NORA (dir.), *Faire de l'histoire*, Tome 1, *Nouveaux problèmes*, Paris, Gallimard, réédition 1986, p. 15.

³ Pierre NORA, *Le retour de l'événement*, in Jacques LE GOFF, Pierre NORA (dir.), *Ibid.*, p. 285-308.

⁴ Consulter à ce sujet Rémy RIEFFEL, « Les historiens, l'édition et les médias », in François BÉDARIDA (dir.), *L'histoire et le métier d'historien en France (1945-1995)*, Paris, éditions de la MSH, 1995, p. 57-73.

⁵ Jacques LE GOFF, « Saint-Louis a-t-il existé ? », *L'Histoire*, décembre 1981, n° 40.

⁶ Pour beaucoup, l'historien atteint avec cet ouvrage les sommets du genre biographique. Son œuvre-monument apparaît comme un modèle méthodologique, répondant au renouvellement de la biographie historique et replacée parfaitement dans la tradition des *Annales*, celle d'une histoire totale. Anne-Marie MONLUÇON, Agathe SALHA, *Fictions biographiques, XIX^e-XX^es.*, P.U. du Mirail, Toulouse, 2007, p. 86.

⁷ Nous pouvons citer sur ce sujet plusieurs études : Jean-François SOLNON, *Les Ormesson, au plaisir de l'État*, Paris, Fayard, 1992 ; Jean DUMA, *Les Bourbon-Penthièvre (1678-1793)*, Paris, les Publications de la Sorbonne, 1995 ; Katia BÉGUIN, *Les princes de Condé : Rebelles, courtisans et mécènes dans la France du Grand Siècle*, Seyssel, Champ Vallon, 2003.

⁸ Isabelle ARISTIDE, *La fortune de Sully*, Paris, Comité pour l'Histoire Économique et Financière de la France, 1990.

⁹ Jean-François SOLNON, *Henri III : Le désir de majesté*, Paris, Librairie Académique Perrin, 2007 ; Catherine de Médicis, Paris, Librairie Académique Perrin, 2009.

Belbeuf¹. L'intérêt pour ces réseaux dépasse ce que Claire Lemerrier qualifie de « mode² » dans les sciences sociales et leur étude passe forcément par l'analyse des ego-documents, comme les correspondances, les actes notariés, inventaires³...

Mais au-delà du grand aristocrate, le maréchal est une des grandes figures militaires françaises du XVIII^e siècle. Sans négliger l'histoire des batailles essentielles de sa longue carrière, comme Fontenoy, la prise de Mahon ou encore Rossbach⁴, l'étude de son action militaire aboutit à une approche plus sociale et psychologique des gens de guerre à cette époque, dans la veine du renouveau de l'histoire militaire initié par Philippe Contamine et André Corvisier après la Seconde Guerre mondiale⁵. Actuellement, l'histoire militaire connaît un nouveau souffle sous la plume d'historiens tels qu'Olivier Chaline ou encore Hervé Dréville avec sa collection des *Mondes en guerre*⁶.

Pour appréhender toutes les facettes d'une longue vie riche et complexe, nous pouvons compter sur le fonds Richelieu de la bibliothèque Victor Cousin de la Sorbonne qui est très important et riche pour l'étude de la famille Richelieu, contenant de nombreux papiers collectés et conservés, du cardinal au ministre de Louis XVIII. Ce fonds, résultat d'un don à la Sorbonne du duc de Richelieu en 1932, est constitué essentiellement de papiers et de correspondances conservés par le maréchal⁷. Les archives nationales de Paris, contiennent essentiellement des actes notariés, ses actes de mariage, l'inventaire après décès de son hôtel parisien, et les pièces se rapportant à son activité de Premier Gentilhomme de la Chambre.

¹ Olivier CHALINE, *Godart de Belbeuf: le Parlement, le Roi et les Normands*, Luneray, Bertout, 1996.

² Claire LEMERCIER, « Analyse de réseaux et histoire », in *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 2005/2 (n° 52-2), p. 88-112.

³ Voir sur ce sujet Pierre-Yves BEAUREPAIRE, Dominique TAURISSON (éd.), *Les ego-documents à l'heure de l'électronique. Nouvelles approches des espaces et des réseaux relationnels*, Montpellier, Presses Universitaires de Montpellier, 2003.

⁴ L'histoire des batailles a très largement été enrichie par Jean-Paul Bertaud et son étude sur la bataille de Valmy. Jean-Paul BERTAUD, *Valmy, la démocratie en armes*, Paris, Gallimard, 1973. Après avoir été délaissée en France, l'histoire des batailles connaît un regain d'intérêt depuis les années 1990.

⁵ Philippe CONTAMINE, *La guerre au Moyen-Âge*, Paris, PUF, 1980 et André CORVISIER, *Les hommes la guerre et la mort*, Paris, Economica, 1985 et *L'histoire militaire de la France*, Paris, PUF, 1997.

⁶ Hervé DRÉVILLE (dir.), *Mondes en guerre*, Paris, Coédition Passés Composés, 4 tomes, 2019-2021. Le tome 2 concerne plus spécifiquement notre période puisqu'il étudie *L'Âge classique, XVI^e-XIX^e siècle*, il est paru en octobre 2019.

⁷ Jean BONNEROT, « Autour de Richelieu. Les manuscrits de Richelieu à la Sorbonne », in *Revue d'histoire diplomatique*, vol 70, 1956.

Outre le dossier militaire du maréchal, le service historique de la défense à Vincennes offre des journaux et des récits de campagnes, ainsi que des plans et des cartes de sièges. Les archives du ministère des affaires étrangères présentent des mémoires et reconnaissances par pays, pour la France comme pour les pays étrangers. À cela s'ajoutent le dossier de carrière du duc, ou encore la relation de bataille de Fontenoy. Les dépôts en province sont tout aussi riches en actes générés par les fonctions, et les propriétés du duc en Guyenne.

La pluralité des dépôts d'archives semble démontrer la complexité du personnage dont la vie ne peut être réduite à son alcôve et dont l'image n'a cessé d'évoluer.